L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX, No. 73, RUE DE CHARTRES

NOUVELLE-ORLÉANS.

MARDI MATIN, [illegible] SEPTEMBRE.

## FEUILLETON.

# LE GOUFFRE

PAR

ELIE BERTHET.

DEUXIÈME PARTIE.

### IX.

LE DUEL.

Le lendemain matin, une voiture, attelée de deux chevaux de poste, arriva à Saint-Jean, mais elle ne s'engagea pas dans le bourg, de peur peut-être d'exciter la curiosité, et vint s'arrêter dans un champ, à l'ombre d'un arbre. Trois messieurs descendirent, et, après avoir échangé quelques mots, l'un d'eux se mit à se promener en long et en large, tandis que les autres s'éloignaient à grands pas.

Ils se rendirent à la maison de santé, où devaient être le docteur Rosey et Anselme. Là eut lieu une conférence fort courte; puis ils retournèrent à la voiture, où leur compagnon les attendait.

Presque au même instant, Anselme et le docteur Rosey, jeune praticien à la figure ouverte et intelligente, se présentèrent chez Philippe; ils le trouvèrent tout habillé et prêt à sortir.

— Eh bien, messieurs? demanda-t-il après leur avoir serré la main.

— Eh bien, répondit Anselme avec tristesse, nous n'avons pu éviter une rencontre.

— Ce M. Delrieux, reprit le docteur, est, dit-on, comme enragé, et ne veut rien entendre.

— Je n'en suis pas surpris, répliqua Philippe tranquillement; quand nous battons-nous?

— Aujourd'hui.... à l'instant même.

— Très bien; et quel est le lieu du rendez-vous?

— La petite prairie qui s'étend au pied du rocher, près du Trou-aux-Noyés.

— C'est un endroit sinistre et prédestiné pour moi! dit Philippe. Quelles armes a-t-on choisies?

— Le pistolet.... On vous placera tous les deux à vingt pas l'un de l'autre et vous tirerez à un signal donné..... M. Delrieux a apporté des pistolets, mais vous serez libre de vous servir des vôtres.

— Je me contenterai des siens...... Allons! messieurs, partons.... Il ne faut pas nous faire attendre.

Montcel se leva résolûment; mais aussitôt une pensée lui vint et il alla prendre plusieurs papiers sur la table.

— J'ai dû me précautionner à tout événement, dit-il; et c'est vous, Anselme, que je charge de l'exécution de mes dernières volontés, s'il m'arrivait malheur.... Ceci, que je vous remets en présence de M. le docteur Rosey (et il présentait à Bertin une large lettre scellée de plusieurs cachets), est mon testament dont vous ferez usage en temps et lieu. La suscription contient des indications relatives aux mesures à prendre immédiatement après mon décès...... Voici maintenant, poursuivit-il, en donnant à Bertin une seconde lettre de dimensions plus petites et sans adresse, un papier que vous enverrez à destination, si je viens à succomber; vous n'aurez qu'à en briser la première enveloppe, et vous trouverez le nom de la personne à qui il doit être remis.

Anselme était très-ému et une larme glissa jusqu'à sa belle barbe soyeuse.

— Vos volontés seront accomplies, de Montcel, répliqua-t-il; mais mon cœur se déchire lorsque vous parlez de la possibilité.... Ah! Philippe, pourquoi nous sommes-nous connus si tard? Qui m'eût dit quand, moi, pauvre plébéien, dévoué à la cause populaire, je me déchaînais contre la caste à laquelle vous appartenez que je trouverais dans un gentilhomme l'âme la plus libérale et la plus haute, l'ami le plus généreux et le plus constant?

— Je ne mérite pas de pareils éloges, Anselme; et quoique mon amitié pour vous soit sincère, si vous saviez à quels mobiles égoïstes j'ai obéi.... Mais ne désespérez pas.... ce n'est pas à votre âge qu'on doit se défier de l'avenir!

Anselme refoula ses sanglots avec effort.

— Allons! allons! reprit le docteur Rosey, toutes ces recommandations, il faut l'espérer, seront inutiles.... Pourquoi ne pas prévoir plutôt que M. de Montcel, qui, à ce que l'on assure, est très-habile aux armes, se tirera heureusement de cette nouvelle épreuve? Morbleu! Delrieux mériterait une punition pour son stupide entêtement!

Un sourire sardonique effleura les lèvres de Philippe.

Comme l'on traversait l'antichambre, Robert se leva respectueusement. Montcel d'ordinaire ne lui adressait la parole que pour lui donner un ordre; mais, cette fois, en remarqua la douceur de sa voix quand il lui dit en passant:

— Adieu, Robert.... Adieu, mon pauvre Robert.

Le domestique lui-même en parut tout remué et suivit son maître des yeux, avec un étonnement mêlé de terreur.

Afin de ne pas donner de soupçons aux gens du bourg, il avait été convenu que Bertin irait en avant, puis que Montcel et le docteur le suivraient à court intervalle. Ils devaient se réunir à l'endroit désigné pour le combat, où Delrieux et ses témoins attendaient déjà, comme nous l'avons dit.

Demeuré seul avec Rosey, Philippe de Montcel montra une liberté d'esprit et même une gaîté qu'on ne lui connaissait pas depuis longtemps. Il parla avec une sorte de détachement philosophique de cette sorte où l'injustice de la population à son égard s'était manifestée d'une manière si frappante.

— Vous avez raison, monsieur de Montcel, répliqua Rosey, de ne pas prendre trop au tragique ces démonstrations. Rien ne varie autant que les passions populaires. Elles paraissent déchaînées contre vous en ce moment; mais dans quelques jours, demain, ce soir, peut-être, elles changeront pour la moindre cause et deviendront de l'affection, du respect, du dévouement envers vous.

— Bah! qu'importe à présent! répliqua Philippe avec insouciance.

Bientôt ils furent rejoints par Anselme, et tous ensemble ils atteignirent le lieu du rendez-vous.

C'était, comme nous le savons, une petite prairie encadrée de buissons et dominée par les roches brouissailleuses du Trou-aux-Noyés. Il n'y avait pas d'habitation plus rapprochée que le moulin de Pierre-Vieille, situé à deux ou trois cents pas. On n'apercevait d'autres créatures humaines que l'architecte et ses compagnons, qui se promenaient sur la pelouse d'un air d'impatience.

On se salua avec cette politesse glaciale, cette raideur cérémonieuse, qui sont d'usage en pareil cas. Puis, toute nouvelle tentative de conciliation étant inutile, on procéda sans retard aux préparatifs du combat, tandis que Montcel et Delrieux se tenaient à l'écart.

Les pistolets furent chargés avec les précautions habituelles, et le choix de l'arme fut tiré au sort; enfin, les témoins ayant mesuré les pas, une place fut assignée à chaque adversaire.

On eût pu remarquer qu'en ce moment l'implacable et obstiné Delrieux ne faisait pas brillante contenance. A la vérité, son costume noir avait conservé sa mystérieuse symétrie, ses cheveux pommadés n'avaient pas subi le moindre dérangement: mais son visage passait successivement du rouge au livide, une sueur froide baignait son front, et il était visible que ses jambes chancelantes menaçaient de se dérober sous lui.

Philippe de Montcel, au contraire, continuait de se montrer calme, sinon impassible, et semblait uniquement occupé d'admirer les beautés du paysage environnant. Quand ses témoins s'approchèrent et lui remirent un pistolet chargé, il écouta en souriant leurs indications et alla prendre d'un pas égal la place qu'on lui indiquait.

Les combattants étant postés, les témoins s'écartèrent à droite et à gauche, et il y eut quelques secondes de profond silence. Enfin, une voix s'éleva qui disait:

— Un.... deux.... trois!

Aussitôt une détonation retentit qui fut répétée par d'innombrables échos.

On pouvait croire que les deux pistolets étaient partis à la fois, car on n'avait entendu qu'un coup; et comme les adversaires demeuraient sur pied, ni l'un ni l'autre sans doute n'était atteint. Mais Anselme avait remarqué cette circonstance qu'il n'était sorti ni flamme ni fumée du pistolet de Philippe.

— Vous n'avez pas tiré, Montcel, s'écria-t-il; tirez, mais tirez donc!

— C'est inutile, répliqua Philippe d'une voix faible; il me semble que j'ai mon compte..... une maladresse, j'imagine! Tout est pour le mieux.

Il s'affaissa sur lui-même et tomba à la renverse. Il avait la poitrine traversée par une balle.

Delrieux, penché en avant, l'œil égaré, son pistolet encore fumant à la main, ne pouvait croire à ce terrible résultat. Anselme Bertin et le docteur Rosey s'élancèrent au secours de leur ami.

— Philippe! mon cher et bien-aimé Philippe! criait Anselme avec désespoir; que l'enfer confonde celui qui....

Rosey écarta les vêtements du blessé avec précaution pour reconnaître la direction et la gravité de la blessure. Derrière lui se tenaient les témoins de Delrieux. Le docteur avait hoché la tête.

— Eh bien! demanda Anselme.

— Que sais-je? répliqua brusquement Rosey; il faut sur-le-champ se procurer un brancard et le transporter M. de Montcel quelque part où l'on puisse le panser.

Cette scène avait eu plus de spectateurs qu'on ne le supposait. Plusieurs habitants du bourg, dont les allées et venues de tant de personnes avaient éveillé l'attention, s'étaient glissés derrière les rochers pour observer le duel. Le voyant fini, ils accoururent et offrirent leurs secours. Deux d'entre eux furent envoyés au moulin pour chercher un brancard.

En ce moment, une jeune dame toute haletante, la figure voilée d'une gaze, débouchait de la route voisine. On a deviné Mme Morandier, qui instruite sans doute par quelque avis de l'imminence du duel, accourait pour s'interposer. Un coup d'œil lui fit connaître, hélas, qu'elle arrivait trop tard; [illegible] d'un pas [illegible]. Elle se penchant sur lui, elle dit d'un ton désespéré:

— Montcel, généreux Montcel, est-ce bien possible?

Et comme le blessé, les traits décomposés, demeurait sans mouvement, elle ajouta en regardant le docteur:

— Grand Dieu! est-ce que déjà....

— Non.... j'espère que non, répliqua Rosey; et tenez, il paraît se ranimer.

En effet les accents de cette voix chère avaient produit sur Philippe une sorte d'excitation galvanique. Il ouvrit les yeux, les fixa sur la jeune femme, et dit avec effort:

— Cécile, je vous avais promis "de ne pas le tuer...." j'ai tenu parole.

— Ah! malheureux Philippe, il eût mieux valu encore....

Un signe du docteur l'interrompit. Montcel avait refermé les yeux et il était évident qu'il n'entendait plus.

La jeune femme se releva par un mouvement convulsif. Tout son corps frémissait; l'énergie de sa volonté l'empêchait seule de s'évanouir. Apercevant Delrieux confus et tremblant à quelques pas, elle marcha vers lui:

— Voilà votre ouvrage! lui dit-elle; je vous méprise et je vous hais.

— Cécile, balbutia Delrieux, une nécessité inexorable a tout fait.

— Vous avez obéi seulement à un sentiment d'envie et de haine contre M. de Montcel. Il vous eût tué infailliblement si je ne lui avais arraché la promesse de vous épargner, et c'est vous qui....

Elle n'acheva pas, et, ne pouvant se soutenir, elle s'assit sur une pierre.

Les personnes qui étaient allées à l'habitation voisine revinrent avec un brancard sur lequel on avait jeté un matelas. On y déposa Philippe, et le blessé ayant été recouvert d'un manteau, quelqu'un demanda:

— Où faut-il le porter?

— Chez moi, à la Cristallière! s'écria Cécile en se levant avec impétuosité; je veillerai nuit et jour, je lui prodiguerai tous les soins imaginables.

Cette proposition de Mme Morandier, dont on connaissait la réserve et la froideur excessives, causa une profonde surprise aux assistants. On semblait assez disposé à l'accepter, quand le docteur Rosey dit d'un ton péremptoire:

— Avec votre permission, madame, la Cristallière est trop loin pour que je puisse me trouver constamment auprès de mon malade. D'ailleurs, la véritable place de M. de Montcel est à l'hospice qu'il a fondé, dans une maison qui lui a appartenu et qui a si longtemps appartenu à sa famille...... Enfin, c'est là seulement que nous aurons les appareils nécessaires pour le traitement.... s'il y a lieu.

Ces derniers mots furent prononcés tout bas et comme dans un soupir.

Les raisons données par Rosey reçurent l'approbation générale. Les porteurs soulevèrent doucement le brancard et se dirigèrent vers le bourg. Mme Morandier elle-même n'osa pas répéter sa proposition; elle rabattit son voile, et, appuyée sur Jeanne, elle suivit de loin.

La nouvelle du duel et de ses conséquences s'était propagée de proche en proche avec une incroyable rapidité. On accourait de toutes parts; l'anxiété était peinte sur les visages. Hommes, femmes, enfants quittaient leur travail. Les porteurs venaient de dépasser les premières maisons de Saint-Jean, quand Frémont, prévenu comme les autres par la rumeur publique, apparut tout effaré. Il s'approcha du médecin, qui marchait derrière le brancard avec Anselme, et le questionna sur l'état de Montcel.

— Le poumon a été atteint, murmura Rosey, et il y a une hémorragie intérieure.... Je tremble de ne plus le trouver vivant quand nous arriverons à la maison de santé!

Frémont fit un signe de consternation, tandis que Bertin, qui avait entendu la réponse du docteur, poussait un gémissement.

Sur le passage du blessé, l'agitation devenait de plus en plus grande. La population du bourg croyait Montcel déjà mort, et une douleur réelle remplaçait l'espèce d'hostilité que l'on manifestait pour lui quelques heures auparavant. Ce que Rosey avait dit de la versatilité des sentiments populaires se réalisait. Un revirement brusque et complet s'opérait dans les esprits. En ce moment on se souvenait des incontestables bienfaits que Montcel avait répandus sur le pays; et en le voyant frappé mortellement, à la fleur de l'âge, des larmes sympathiques coulaient de tous les yeux.

Bientôt cette impression commune changea de caractère. On se demandait qui avait porté ce coup fatal et, comme Delrieux ne croyait pas devoir s'éloigner avant de savoir quelque chose de positif au sujet de la blessure, on se le montrait en murmurant. Peu à peu ces murmures devinrent des grondements de colère, puis des menaces. Les amis de l'architecte voulurent l'emmener, mais il résistait machinalement à leurs instances, quand Mme Morandier, qui, cachée son voile, marchait un peu à l'écart avec sa fidèle Jeanne, s'approcha de lui.

(*A continuer.*)

SEULE AGENCE

DE LA CÉLÈBRE MARQUE DE

Martini Sola & Co.

VINO VERMOUTH

TORINO.

Les consignés ayant été nommés, par MM. MARTINI SOLA & CO., de Turin, leurs seuls agents aux Etats-Unis, appellent l'attention du public de ce commerce sur cette marque supérieure, dont la supériorité sur toutes les autres est établie par une vente immense et rapide depuis qu'elle a été introduite sur la place.

Ils sont prêts à la vendre en gros au gré du commerce.

PINI & BASSETTI,
Nos 70 et 72 de la Rue Peters,
4 févr— Près Poydras.

53, RUE DU CAMP, 53,

FAIRBANKS & CO.

ONT à vendre les seules BALANCES qui soient justes, telles que:

BALANCES A PLATEAUX,
BALANCES A FLÉAU, pour coton.
BALANCES A FLÉAU, pour sucre.

Balances pour marchands de groceries et drogistes, &c. &c. &c. Enfin, toutes sortes de balances d'un usage général sur cette place.

—Aussi—

MOULINS à cylindre en acier, de Trenchman, pour maïs, le café, le blé et les épices. Ils sont pleinement garantis.

—Aussi—

PRESSES A COPIER, pour lettres, de Shriver, supérieures à n'importe lesquelles, aux de New-York.

—Aussi—

SERRURES de Baldwin, pour tiroirs à argent, contre les tentatives de voleurs. C'est une sécurité pour mettre à l'abri la petite monnaie que pourrait dérober un employé infidèle ou un passant.

—Aussi—

TUILES pour rigoles à dessécher les terres, et TUILES pour des cheminées où l'on ne pourrait pas employer des briques. Ces tuiles servent également à faire des tuyaux de stoves. On peut en avoir de 3 à 8 pouces de diamètre.

W. B. BOWMAN, agent,
31 juillet—4m,v&c. 53, rue du Camp

Important pour les Cafés et Salons de Bière.

LE soussigné a l'honneur d'annoncer à ses amis et au public en général qu'il délivre à domicile le meilleur CINCINNATI LAGER BEER à $4 50 par demi-baril.

ROBERT FASNACHT,
7 avril—6m 24 et 26 rue Poydras

Sucres, Melasses et Sirops

SUCRES RAFFINÉS—Sucre en pains, coupés, Sucre en morceaux et Sucre en poudre.
A. THOMSON & CO.,
No 48 de la rue Tchoupitoulas.

SIROP—"Golden Syrup" article supérieur et par de la Louisiane, provenant de la Raffinerie Crescent City. A. THOMSON & CO.,
No 48 de la rue Tchoupitoulas.

SIROP ET MÉLASSE RAFFINÉS—provenant de la Raffinerie Crescent City, marques "Orleans Louisiana," "Chalmette," "Pelican."
A. THOMSON & CO.,
No 48 de la rue Tchoupitoulas.

MÉLASSE DE LA LOUISIANE—Différentes qualités de mélasses d'habitation, en barils, demi-barils et barillets.
A. THOMSON & CO.,
No 48 de la rue Tchoupitoulas.

SUCRE CLARIFIÉ—de différentes qualités, blanc et jaune, en boucauts et barils.
A. THOMSON & CO.,
No 48 de la rue Tchoupitoulas.

SUCRE DE LA LOUISIANE—Différentes qualités de Sucre d'habitation en boucauts et barils.
A. THOMSON & CO.,
No 48 de la rue Tchoupitoulas.

SUCRES ÉTRANGERS—de Cuba, de Demerara et de Porto-Rico, en boucauts et en caisses.
A. THOMSON & CO.,
1 oct—1 an No 48 de la rue Tchoupitoulas.

DÉPOT CENTRAL

DES AMATEURS,

53......Rue de Chartres......53

F. CHARLEVILLE,

—AU FUSIL ROUGE—

ARTICLES DE PÊCHE,

NOUVEAUX ET FRAIS.

LE soussigné a pris des arrangements avec les meilleures manufactures d'Europe et du Nord qui lui fourniront ses marchandises aux prix courants. Il invite les amateurs de la ville et de la campagne à venir examiner son nouveau stock qui se compose, en partie de:

PERCHES en lancewood à agrafe, bambous, perches hickory et Japon—les plus beaux de la ville.

Les meilleures LIGNES en soie, fil, coton, chenevis et trigon.

Dévidoirs, filets, seines et paniers de pêche. Mouches artificielles de toute espèce. [illegible]

[illegible]

F. CHARLEVILLE,
Au No 53 de la rue de Chartres.

Agent spécial des célèbres fusils "Parker" [illegible]
[illegible] 7 févr—1an

GEO. MERZ,

BRASSERIE DU VIEUX CANAL,

Angle Toulouse et Villeré, Nlle-Orléans

PAR suite de la diminution [illegible] le prix de la bière ALE, [illegible] [illegible] Bourse des [illegible] des bureaux de M. C. E. [illegible]

## BULLETIN MARITIME.

LUNDI, 7 SEPTEMBRE 1874.

EXPÉDIÉS EN DOUANE.

Pas d'expédition en douane.

ARRIVÉS.

Steamship St Louis, Whitehead, de New York, 31 août, à A Moulton—2nd district.
Schr Angelina, Ward, en 9 jours de l'île Ruatan, à A Cosovich—2d district P T.

BATEAUX A VAPEUR.

W S Pike, Brown, de Tunica.
Robt E Lee, Cannon, de Vicksburg.
Ruth, Brand, de Washington.
Bradish Johnson, Bratherton, bas du fleuve.
Jas Howard, Pegram, de St Louis.
Crescent City, Townsend, de St Louis, avec 4 barges.

ARRIVÉS AU NOUVEAU BASSIN.

Schr Mary Ann, Bayou Lacombe—300 barils charbon.
Schr Morning Light, Lac Maurepas—18,000 merrains.
Schr Bonne Nouvelle, de Pearl River—40,000 pieds bois, 37 000 lattes.
Schr Quincy, Blind River—40 cordes bois.
Schr La Belle, Tchefuncta—30 cordes bois.
Schr Josephine, Mandeville—1000 barils charbon.
Schr Saucy Jack, Tchefuncta—45 cordes bois.
Schr Ma Washington, Pearl River—25 cordes bois.
Schr Mary Louise Pascagoula—20,000 pieds bois, 40,000 bardeaux 20,000 lattes.
Schr S S Simms, Pearl River—30 cordes bois.
Schr Indian Reed, rivière Amite—17 cordes bois, 20,000 merrains.
Schr Celina, Biloxi—20 cordes bois.
Schr Philadelphia, Biloxi—21 cordes bois.
Schr Geo Colmar, Wolf River—25,000 pieds bois.

ARRIVÉS AU VIEUX BASSIN.

Schr Rosa, Blind River—45 cordes bois.
Schr Carrie Swain, Biloxi—1800 barils charbon.
Schr Galena, Bayou Lacombe—15,000 pieds bois.
Schr Josephine No. 1, Baie St Louis—1000 barils charbon.
Schr La Rose, Bayou Lacombe—300 barils sable.
Schr Collette, Bayou Lacombe—20,000 briques.
Schr Theresa, Tangipahoa—400 barils coquilles.
Schr Julia No 1, Jordan River—20,000 pieds bois.
Schr Beauty, de Bayou Lacombe—21,000 briques
Schr Best Friend, Baie St Louis—1100 barils charbon.
Schr Perseverance, Tchefuncta—35,000 briques.
Schr Olivia, Bayou Lacombe—1200 barils charbon.
Schr Mary Theresa, Pascagoula—30,000 pieds bois.
Schr Hermit No 2, Blind River—15 cordes bois.
Schr Gen Prim, Blind River—7 cordes bois.

MONTANT LE FLEUVE.

Steamship Emily B Souder, Burdick, de New York 31 août, à J H Ludwigsen—

REMORQUEURS.

Remorqueur Harry Wright, Follett, des Passes—Est descendu le 31 août avec le navire Rochester et le brick Vaillant—est remonté avec le navire Baden.
Remorqueur Tecumseh, Lombard, des Passes—Est descendu avec le brick Minnet—est remonté avec la goelette Angelina.

IMPORTATIONS.

NEW YORK—Par steamship St Louis—marchandises diverses.

REÇU DE L'INTÉRIEUR.

VICKSBURG—Par steamer Rob E Lee—296 balles coton à B Newman & co—241 Meyer, Weis & co—126 Payne, Dameron & co—109 Jurey & Gillis—105 Musson, Prestidge & co—90 J Burnet & co—77 T L Airey & co—75 J L Harris—62 McGehee, Snowden & Violett 55 Richardson & May—54 Lehman, Abraham & co—5 Alcus, Scherck & Autey—49 do R Nugent & co—46 A H [illegible]—39 C W Allen & co—30 Levy & Haas—[illegible] M Allen & co—27 Norwood & Richards [illegible] Green & Champ—26 Buckner & co—25 Avendano Bros—24 David Hadden & co—20 W H Hogan—19 J Chaffe, Bro & Son—14 Duncan, Sherman & co—11 J Phelps & co—10 Pritchard & Bickham—10 Warren, Atkinson & co—9 Johnson & Goodrich—9 Ober, Edwards & co—9 J J Person & co—7 Renshaw, Cammack & co—7 A C L Walmsley & co—7 Ar Miltenberger & Pollock—6 A Butts & Ogden—6 F O Minor—5 do Adams & Cockburn—4 A Levi—5 M Hiller & co—4 A A Mouton—3 à ordre—4 Randall & co—4 U W Sentell & co—3 T & H Henderson—3 Vaiden, Hawkins & co—2 Britton & Moore—3 W C Black—2 A J Bresse—1 H Levy & co—1 a Clapp, Bro & co—2 R Flower & co—1 R R Carroll & co—1 Simmons & Pace—1 R T Buckner & Bro—1 Beadles, Wingo & co—1 Ben Gerson—12 8 sacs graine coton à A Magginis' Sons—315 do Bienville Oil Works—167 do à Louisiana Oil co—149 do Meyer, Weis & co—85 do Randall & co—50 do Norwood & Richards—61 do Union Oil co—49 do Delta Oil Co—24 sacs coton en grain A Julian—14 do L H Levy & co—12 M Dowling—1 R Flower & co—11 Lapene & Ferré—9 do O Hopkins—4 Randall & co—4 A P S Wiltz & co—2 Norwood & Richards—40 barils huile C Cavaroc & fils—600 merrains Bobet frères—7 peaux 1 balle do Meyer & Weis—1 do 1 baril do J Frank—2 do fer 2 balles chiffons lot de ferraille K Benjamin & co—divers à ordre—Total, 1066 balles coton—2057 sacs graine coton—93 sacs coton en grain.

TUNICA—Par steamer W S Pike—162 balles coton A Levi—54 Meyer Weis & co—45 McGehee, Snowden & Violett—38 J L Harris—37 A Simmons & Pace—30 H Flower & co—27 T H & J M Allen & co—24 Clapp Bros & co—19 Ben Gerson—15 Green & Crump—17 J W Burbridge & co—14 A Lehman, Abraham & co—14 DaSilva & Weysham—14 Alcus, Scherck & Autey—12 J J Adams & co—11 P S Wiltz & co—11 Ben Gerson—10 Pritchard & Bingham—10 W C Black & Warren, Atkinson & co—7 A Tertrou—5 Payne, Dameron & co—3 Block Bros—1 E Newman—1 M Gruber—1 M Hiller & co—3 Nalle & Cammack—3 Bouligny & Boclapon—2 A Julian—3 F Durand—1 Norwood & Richards—1 J H Levy & co—1 P E Hatrell—1 Barrett & Le Bassier—16 Chs Clinton—28 sacs graine coton Union Oil co—160 do Delta Oil Co—52 do Bienville Oil Works—1 boucaut sucre J L Coutre—1 sacs laine 8 peaux J M Hiller & co—16 laines mousse A H Mouton—1 do G Pascal & co—31 sacs coton en grain A DaSilva & Weysham—24 do A Norwood & Richards—18 do O Hopkins—16 do Adams & Cockburn—8 do Pritchard & Bickham—6 E J Gay & co—6 Bloch Bros—3 do A Julian—3 Howard & Preston—3 do A Miltenberger & co—3 do A Barrett & Le Bassier—5 barils peaux J M Walsh—lot de ferraille Dupuy & Barnes—divers à ordre—Total, 531 balles coton—244 sacs coton en grain—238 sacs graine coton.

WASHINGTON—Par steamer Ruth—49 balles coton Nelson, Lamplier & co—25 A A Mouton—20 Block Bros—17 Barrett & Le Bassier—15 A Nalle & Cammack—11 Warren, Atkinson & co—10 Bernard & Gilbert—8 W J Frigerson—5 A Tertrou—5 E R T Buckner & Bro—4 Payne, Dameron & co—4 J Alcus, Scherck & Autey—2 J F Pavy & co—4 R L Miller & co—2 Lehman, Abraham & co—2 Clapp Bros & co—2 J M Sandidge & co—1 Forstall & Jumonville—1 Perkins, Swenson & co—5 Hays Tunstall & co—24 sacs coton en grain Barrett & Le Bassier—12 do Simmons & Pace—6 do Block Bros—1 Chapin & White—5 Renshaw Cammack & co—1 sac de bouteille à ordre—do 2 balles mousse, 1 sac laine 19 peaux P Casso—10 de Landry & Godfrey—499 sacs graine coton Louisiana Oil co—6 rouleaux cuir A A Mouton—1 sac et peaux Barrett & Le Bassier—divers à ordre—Total, 167 balles coton—25 sacs graine coton—28 sacs coton en grain.

BAYOU FLEUVE—Par steamer Bradish Johnson—123 barils riz A Acquin—62 do à Ferrandou—57 do Thompson Bro—9 do Jos David—346 sacs riz brut Dupery, Reine & co—12 do J Bethancourt—28 do de Moulin Persévérance—divers à ordre—Total, 246 barils riz—459 sacs riz brut.

ST LOUIS—Par steamer Jas Howard—9 balles coton.

Bulletin des Chemins de Fer.

N. O., JACKSON & GREAT NORTHERN R R.

5 sept—42 caisses bottes & souliers Keiffer Bros—14 freq beurre J J Adams & co—5 coffres-forts à Jno W Norris—128 boites savon à G Pascal & co—20 do J G Piper—108 kegs graisse 20 barils whisky 20 demi do 10 kegs do L Bloom & co—132 paquets couteaux 21 do étrivières 7 caisses selles W M Smith—100 boîtes fromage 10 freq beurre S P Snider—125 demi barils bière 10 kegs do G Yaloomis caisses m'dises E J Hart & co—10 boucauts bacon 10 caisses do 10 freq beurre Schwabacher & Hirsch—220 barils fer Fulger & co—10 kegs graisse Lehman, Lehman, Lehmann & co—4 caisses m'dises J W Lefèvre—60 Kala & Barnett—10 do Peck, Yale & Bowling—25 caisses m'dises 2 barils do 1 do potents etc Clapp Bros & co—8 caisses m'dises I Goldstein—1 do Lehman, 1 do Boag chaux & do—3 do Goodwin, 1 F Beldon—3 do bottes et souliers E Roger & co—125 do J Henry—117 do J Hadden—15 T J C Batchelor—136 Berwin & N—4 do Bedet & Gueydan—2 I Stern—15 do J W Gould—2 caisses tabac J A Brelles—10 caisses bacon C F Lauman—3 rouleaux cuir G L Fevre—50 demi barils bière 20 kegs do J Hillgery—divers à T Boyd—3 balles m'dises J T Hardie & co—4 wagon merrains J M Miller—4 do S Johnson—12 douzaines acques etc J F Sarrazin—25 balles bois de selle à H R Hannah—190 boîtes fromage à McFarland Straight & co—1 tonneau Mrs Jno Gauche—108 cargaisons bière 20 kegs do 1 boîte robinets F Hollander—5 balles houblon J A Blaffer—30 tierçons jambons etc Keep, Haywood & co—20 demi barils bière 40 kegs do F J Crippen—8 boucauts bacon Nettleton & co—20 freq beurre F P Del Bondio—16 barils pommes Salvo & co—10 boucauts bacon Jno Weiss whisky S McCarty—19 paquets divers à Fornheimer Bros—2 caisses m'dises Wallace & co—10 barils huile 26 paquets corde W F Converse—caisse m'dises J A Hughes—5 do chapeaux J F J Quintas—1 do m'dises Vincent & co—1 do S E Loeb & co—4 do M Lobe & co—1 do Mc Williams, M & co—1 F G Loper—1 Kern & Pollman—31 barils pommes de terre Greeve & Wilderman—112 do G W Byrne—135 do 53 de oignons Davison & Fischer—110 de pommes de terre Hassell & Hall—25 do 153 do oignons 29 do pommes E Doherty—18 do 52 do oignons 402 do pommes de terre à Melville & Meyer—5 do oignons E F Virgin—30 do 12 do pommes C Pleasants—25 do 87 do pommes de terre S B Stifera—3 do 40 tierçons jambons 6 freq beurre 75 kegs do 25 demi barils porc F Del Bondio—114 barils pommes de terre 9 do oignons G W Tait & co—126 do pommes de terre H T Lawler—146 do Miller & Meyer—1 wagon choux B Demasio—45 barils pommes de terre A Bannon—140 do choux J O Stewart 50 kegs graisse à Byrnes & Barstow—100 do Scherck & Berkson—40 do 2 freq beurre J J Adams & co—20 kegs graisse 100 boîtes savon H Pohlman—5 boucauts bacon Voss Bros—1 baril celeri à Rice Bros & co—290 barils farine S H Kennedy & co—3 caisses m'dises Levy—3 paquets bottes Brown & T—45 caisses bottes et souliers à E Morganstein—1 baril porc J W Holland—42 balles coton à Alcus, Scherck & Autey—40 do Payne, Dameron & co—31 Richardson & May—19 J T Hardie & co—27 A M Hiller & co—19 Clapp Bros & co—17 à Warren, Atkinson & co—16 J Chaffe, Bro & Son—15 T H & J M Allen & co—15 Lehman, Abraham & co—15 A C L Walmsley—12 T L Airey & co—5 Farley, B & co—7 Bussey & co—7 R Flower & co—6 J W Champlin—8 Meyer, Weis & co—5 J P Harrison & Son—6 W B Thompson—5 Ben Gerson—4 Beadles, Wingo & co—4 E H Wilson—4 Britton & Moore—4 S Friedlander—3 C W Allen & co—3 J C Denis—3 H F Given—3 Vaiden, Hawkins & co—3 Pritchard & Bickham—2 J Phelps & co—2 W Dane Goad—1 M S Addison—1 F A Stropshire & R L Adams—1 W H Hogan—1 J P Higgins & co—divers à ordre—Total, 378 balles coton.

MORGAN'S LOUISIANA AND TEXAS R R.

5 sept—71 balles coton à Francke & Dannecl—35 E Pillsbury—8 R Hare—6 Schmidt & Ziegler—4 do Payne, Dameron & co—2 à Pini & Bassetti—1 P S Wiltz & co—1 A A Mouton—1 Fisher, Johnson & co—5 barils suif E Pillsbury—34 peaux G [illegible] & Pond—10 balles do W E Witherell—20 paquets de 166 peaux 3 sacs laine A C A Whitney & co—3 sacs 1 à 2 demi balles mousse Sevin & Gourdain—10 sacs riz Schmidt & Ziegler—131 do à Holden & Kerr—1 balle mousse C Mehle & co—1 do J Muller—101 têtes bestiaux C Mehle & co—50 do E Serval—divers à ordre—Total, 177 balles coton.

6 sept—41 balles coton à Francke & Dannecl—15 E Pillsbury—15 A Tertrou—2 Schmidt & Ziegler—1 do P S Wiltz & co—5 Hermann & Vignes—3 E A Meunier—2 S Meyers—4 J Rycaski—4 sac 5 demi balles mousse 16 sacs pommes de terre Sevin & Gourdain—15 demi balles mousse Dufour & Bassa—11 peaux B Meyers—11 baril cacao Flash, Lewis & co—76 balles peaux B L Mann & co—22 barils suif Pitchild & Bingham—$20,000 en espèces Chas Clinton—$16,21 en papier Texas Express Co—$432 do Fitz, Brother & co—$150 do G W Byrne—231 têtes bestiaux C Mehle & co—divers à ordre—Total, 80 balles coton—1 baril sucre.

N. ORLEANS, MOBILE AND TEXAS R R.

5 sept—62 balles coton Foley, Bright & co—16 do Pritchard & Bickham—5 do C W Allen & co—1 à Payne, Dameron & co—1 Campbell & Strong—3 do domestics Golden Bros—127 sacs café Fisher, Lewis & co—1 5 paquets et barres fer à Folger & co—15 caisses acier J H Ledwigsen—25 caisses m'dises Simon & Kohn—5 do D Mercier—4 do W Bainarth 4 do E Levy & co—3 do de Kata & Barnett—1 Briggs, Payne & co—1 do Tricou & Boisseau—divers à ordre—Total, 65 balles coton—127 sacs café.

MEMORANDA.

(Par le télégraphe.)

Key West, 5 sept—AA J M Witherspoon, Esq—Le steamship Cuba est arrivé à 6 heures ce matin, et repart ce soir.

F. GONTHIER,

MARCHAND-TAILLEUR ET PROFESSEUR DE COUPE.

24.........rue St-Charles.........24

A L'HONNEUR d'informer ses nombreux amis et les personnes qui voudront bien l'honorer de leur clientèle, qu'il se fera un devoir d'exécuter leurs commandes aux conditions les plus avantageuses.

Les ouvriers-tailleurs qui désirent se perfectionner dans l'ART DE LA COUPE, sont priés de prendre note de ce cours que M. Gonthier a établi dans ses conditions exceptionnelles, lesquels ont lieu tous les jours, les samedis exceptés, de 8 heures à 9 heures du soir.

Renseignements—classes—progrès rapides. [illegible] modérés. 4 fév—1 an.

Bâton Rouge.

Paquebot de la Nouvelle-Orléans à la Côte, à Baton-Rouge, et au [illegible]

Partant tous les MERCREDIS à 10 heures A. M. et les SAMEDIS à 5 heures P. M.

Le bateau ST. JOHN, capt. [illegible] agent W. R. Greathouse [illegible] [illegible] McElroy.

[illegible] E. C. MELANÇON, 11, rue Canal

VAPEURS

COMPAGNIE GÉNÉRALE

TRANSATLANTIQUE.

SEULE LIGNE DIRECTE POUR LA FRANCE.

Les Vapeurs de la Malle de la Compagnie Générale Transatlantique entre New York et le Hâvre, touchant à Brest.

Les nouveaux et splendides bâtiments de cette ligne favorite [illegible] partiront du quai de [illegible] No. 50, [illegible] la Nord—

FRANCE, capt. Durand, samedi [illegible]
VILLE-DE-PARIS, capt. Surmont, samedi, 7 [illegible]
SAINT-LAURENT, capt. Lemarie, samedi, 21 sept.
WASHINGTON, capt. Roussan, samedi, 5 octobre.

PRIX DU PASSAGE EN OR (y compris le vin) POUR BREST OU LE HAVRE:

Première cabine, $[illegible]; Seconde cabine, $[illegible].

Billets d'excursion à prix réduits.

Ces steamers ne prennent pas de passagers d'entrepont.

La voie du [illegible] [illegible] le Hâvre [illegible] Brest [illegible] l'épargne de temps, d'argent et d'ennuis.

Pour fret ou passage, s'adresser à
GEO. MACKENZIE,
Agent, 58, Broadway, New-York.
L. GRAND & Co., Agent,
nov—28 Gallier Court, Leleur & N. O.

HAMBOURG.

Compagnie de Vapeurs Hambourgeoise-Américaine.

Communication directe entre le Hâvre, Hambourg et la Nouvelle-Orléans, par voie de Santander et la Havane.

Les magnifiques nouveaux steamers de la Compagnie,

Germania, Capt. Winzen,
Saxonia, Capt. Brandt,
Vandalia, Capt. Franzen,

—Partiront comme suit:—

| De Hambourg. | Du Hâvre. | De Santander. | De la Nlle-Orléans. |
|---|---|---|---|
| "Saxonia" | | | |
| Sept. 14 | Sept. 17 | Sept. [illegible] | Oct. 25, 1874 |
| "Vandalia" | | | |
| Oct. 19 | Oct. 22 | Oct. [illegible] | Nov. 27 " |
| "Germania" | | | |
| Nov. 20 | Déc. 2 | Déc. [illegible] | Janv. 8 " |

PRIX DU PASSAGE PAYABLE EN OR:

De la Nouvelle-Orléans au Hâvre, à Santander, à Southampton ou à Hambourg:
Première Cabine, $[illegible]—Entrepont, $[illegible].
Du Hâvre, de Hambourg, de Southampton, de Santander et la Havane ou à la Nouvelle-Orléans:
Première Cabine, $[illegible]—Entrepont, $[illegible].

On peut obtenir des billets de passage du Hâvre, de Hambourg, de Southampton, de Santander, etc., en s'adressant aux soussignés.

On signera des connaissements pour tous les ports du Continent, entre le Hâvre et Cronstadt. MM. Pocke et Wilkens, à Galveston, et Mr. Ernest Cecilio, à Mobile, ont été autorisés à signer des connaissements jusqu'aux lieux de destination pour le fret expédié de Galveston ou de la Mobile en transbordements sur les steamers de la Compagnie, de la Nouvelle-Orléans.

Pour de plus amples détails, s'adresser à
WILLIAMS, RUPERTI & CIE,
Agents Généraux,
180, Rue de la Commune.
C. B. RICHARD & BOAS,
Agents-Généraux de Passage,
61, Broadway, New York. 3 sept—9m

BRÊME.

Compagnie de Vapeurs du Lloyd de l'Allemagne du Nord,

Faisant le service entre BRÊME et la NOUVELLE-ORLÉANS, avec escale au Hâvre, à Southampton et la Havane.

Les vapeurs de la Compagnie du LLOYD DE L'ALLEMAGNE DU NORD reprendront leur service régulier comme suit:

| | De Brême. | De la Nlle-Orléans. |
|---|---|---|
| Str. Hannover... | 18 septembre. | 24 octobre. |
| Frankfurt... | 16 octobre. | 25 novembre. |
| Köln... | 13 novembre. | 21 décembre. |
| Hannover... | 11 décembre. | 18 janvier. |

En partant de Brême, les steamers touchent au Hâvre et à la Havane; et dans le voyage de retour, ils touchent à la Havane et à Southampton, pour embarquer et débarquer les passagers et le fret.

PRIX DU PASSAGE

De Brême, Southampton ou le Hâvre—à la Havane ou à la Nouvelle-Orléans:
Chambres ........................ $[illegible] en or.
Entrepont ........................ [illegible]
De la Nouvelle-Orléans ou de la Havane à Southampton, au Hâvre ou à Brême:
Chambres ........................ [illegible] en or.
Entrepont ........................ [illegible]
De la Nouvelle-Orléans à la Havane:
Chambres ........................ $50 en monnaie courante.
Entrepont ........................ 20

Les soussignés délivrent des billets de passage de Brême, Southampton ou le Hâvre pour la Nouvelle-Orléans.

Pour plus de détails, s'adresser à
ED. F. STOCKMEYER & CO., Agents,
1 août—1 an No 49 de la rue de l'Union.

Pour New-York

Ligne de Steamers des Marchands.

Composée des steamers suivants, qui sont de première classe:

SHERMAN............ Capt. Thos. Halsey,
GEN'L MEADE........ Capt. A. W. Sampson,
U. VITZPATRICK....... Capt. M. B. Crowell,
MISSISSIPPI........ Capt. W. F. Henry,
WESTERN METROPOLIS........ Capt. H. S. Quirk,
EMILY B. SOUDER, Capt. B. F. Burdick

Partant de New-York, tous les samedis.

Le steamer

EMILY B SOUDER,
capt. Burdick,

Partira de son wharf, en face de la rue Jefferson SAMEDI 14 Septembre, à 8 h. A. M.

Ces steamers ont d'excellents emménagements.

Chambres .............. $50 00.
Entrepont .............. 25 00.

On signe des billets de connaissement pour Liverpool, Glasgow Hamburg et Brême.

Des billets de passage de 1re classe et d'entrepont, (through tickets), pour Liverpool et le continent; en reliant à la ligne des steamers de Guion, partant de New York tous les mercredis, sont émis par ce bureau.

Le steamer WESTERN METROPOLIS suivra et partira le SAMEDI 21 septembre à 8 h. A. M.

JOHN H. LUDWIGSEN,
Rue de la Commune No. 183.

Pour New York, directement.

Ligne des steamers Cromwell entre New-York et la Nouvelle-Orléans.

CETTE LIGNE SE COMPOSE des steamers suivants

GEO. CROMWELL,
GEO. WASHINGTON,
CORTES,
ST-LOUIS,

Le steamer

ST-LOUIS,
Whitehead, commandant,

Partira de son wharf, au pied de la rue Toulouse SAMEDI 14 septembre, à 8 h. du P. M.

Passage......................$50.

Cette ligne prend du fret et donne des connaissements, pour LIVERPOOL, BRÊME et le HAVRE.

Pour fret ou passage, s'adresser à
ALFRED MOULTON,
mai—1an Rue Carondelet, No 41.

Arrangement d'Été.

Ligne de Mandeville et de la Nouvelle-Orléans—Steamers de la Malle des Etats-Unis.

Pour Mandeville, Lewisbourg, Madisonville et Covington. Le steamer de la malle des Etats-Unis,

CAMELIA,

Un marcheur et de première classe, capitaine Hanover, partira pour les endroits ci-dessus les LUNDIS et les JEUDIS, à l'arrivée du convoi de 6 heures et demie du matin; le MARDI à l'arrivée du convoi de 3 heures de l'après-midi; le MERCREDI, à l'arrivée du convoi de 7 heures du matin, le VENDREDI, à l'arrivée du convoi de 3 heures de l'après-midi; le SAMEDI, à l'arrivée du convoi de 3 heures de l'après-midi; et le DIMANCHE à l'arrivée de celui de 7 1/2 du matin.

Le LUNDI et le JEUDI, il ira jusqu'à Old Landing, sur la rivière Tchefuncte, pour Covington.

Retour: Il partira d'Old Landing le MARDI et le VENDREDI, à 4 heures du matin, et de Mandeville tous les matins; et le DIMANCHE et le MERCREDI tous les soirs.

Il ne sera positivement pas reçu de fret quelconque après le départ du convoi précédant celui à l'arrivée duquel le bateau doit partir.

Le service sera régulier à moins de mauvais temps ou de basses eaux.

Des voyages d'excursion auront lieu tous les DIMANCHES matins, à l'arrivée des trains de 7 1/2 heures, et les MERCREDIS à l'arrivée des chars de 9 heures du matin, et le bateau sera de retour le soir.

COHEN M. SORIA,
Aux Nos 15 et 20 de la rue de l'Union.
1er juin—1an

Pour Mandeville, Lewisbourg, et Madisonville.

Le beau steamer

CAMELIA,

De la malle des Etats-Unis, très fin marcheur, et à basse pression, commandant Wm Hanover, fera une excursion, régulièrement, le dimanche et le mercredi, à Mandeville, Lewisbourg et Madisonville, Il partira du Lac, tous les dimanches, à l'arrivée du convoi de sept heures et demie du matin, et, le mercredi matin, à l'arrivée du convoi de 8 heures. Il sera de retour le soir du même jour, à temps pour le convoi de sept heures et demie.

Prix de l'excursion, aller et retour, $1 00.

Pour plus de détails, s'adresser à
COHEN M. SORIA,
No 15 et 20 de la rue de l'Union.

Paquebot Régulier des OPELOUSAS,

Départ tous les MARDIS à 5 heures P. M.

Pour Opelousas, Washington, Port Barre, et tous les débarcadères du FAUBOURG et du Bayou Courtableau. Le nouveau et [illegible]

[illegible] Comme J. B. Schmidt, [illegible] Pour fret ou Passage, s'adresser à bord ou à

BRITTON & EPPLER, Agents,
No 126 de la rue Gravier.

P. S.—Le bateau [illegible] pour tous les [illegible] avec privilège de transfer [illegible]

Vicksburg.

Départ tous les SAMEDIS à 5 h. P. M.

[illegible]

ATCHAFALAYA.

Départ tous les MERCREDIS, à 5 h. P. M. [illegible]

[illegible]

BERTHA.

[illegible]

Médicaments.

NEW-FOUNDLAND BITTER.

VOILA dont la [illegible] que le Newfoundland Bitter a été lancé dans le commerce, et l'accueil qu'il a reçu chaque jour de la part du public ne laisse aucun doute sur [illegible]. Les certificats de guérisons obtenues par cette liqueur sont très nombreux, et chaque jour nous très heureux de n'avoir épargné ni notre temps ni notre argent, pour rendre populaire un bitter qui rend de si grands services.

Les propriétaires du Newfoundland Bitter sont bien déterminés, à maintenir l'élévation de la réputation acquise.

Santé intacte et florissante

[illegible]

[illegible]

D'Arsenic ou d'Acide Sulfurique;

[illegible]

Se tuer en buvant! voilà le mot de la fin.

[illegible]

L'estomac en très bon état.

[illegible]

Le Bitter des Familles.

[illegible]

Newfoundland Bitter

[illegible]

Fièvres sont endémiques

[illegible]

Louisiane, du Texas et du Mississippi,

[illegible]

C'est le Bitter du Sud.

[illegible]

M. JULES TARDOS, de la Nouvelle-Orléans. 

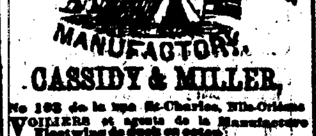
MM. HOLT, MURRAY & CO., Mobile, [illegible]

On le trouve dans toutes les groceries en gros et des villes.

Nos agents ont l'ordre de faire au commerce des conditions aussi favorables que possible.

Les caisses renferment une douzaine de bouteilles.

EDMUND DEXTER & SON,
49 & 51, Sycamore street,
CINCINNATI, OHIO.
1er avril—1a



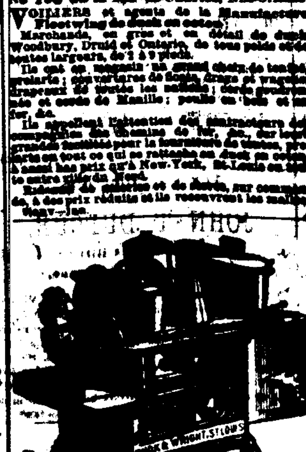

CASSIDY & MILLER,

No 102 de la rue St-Charles, Nlle-Orléans.

VOILIERS et agents de la Manufacture [illegible] (Fleetwing de duck en coton).

Marchands, en gros et en détail de duck Woodbury, Druid et Ontario, de toute largeur, [illegible]

[illegible]



BRILLIANT" DE BUCK.

LE SEUL BON FOURNEAU qui ait été introduit aux Etats-Unis [illegible]

PLUS DE 450,000

[illegible]

[illegible] RUE DU CAMP.......

Et achetez un "BRILLIANT".

[illegible]

ANNONCES PARISIENNES Publiées par M. H. GAILLARDET

3, PASSAGE SAULNIER, PARIS.

[illegible]

[illegible]

LA MÉTHODE LE ROY

est la plus sûre pour la guérison de toutes les maladies.

PRENEZ DONC LE VÉRITABLE

PURGATIF LE ROY

DU Dr SIGNORET (UNIQUE SUCCESSEUR)

PARIS, 51, RUE DE SEINE, 51, PARIS

Nouvelle-Orléans, MM. Ducongé, droguiste, Sauvan, pharmacien.
New-York, MM. J. Munzo et Fils, et E. Fougera.

Nlle-Orléans: MONTHEUS & CIE, et [illegible] Cui, droguistes: Houma: SARA & CIE.

ÉTABLISSEMENT THERMAL—TOUJOURS OUVERT.

VICHY

(PROPRIÉTÉ DE L'ÉTAT)

ADMINISTRATION: PARIS, 22, BOULEVARD MONTMARTRE

EAU MINÉRALE DE VICHY.

ON IGNORE SOUVENT en buvant l'*Eau minérale de l'Etablissement thermal de Vichy qu'il n'est pas indifférent de boire de telle ou telle source. Voici l'application en médecine des sources de l'Etat.*

GRANDE GRILLE, foie, etc.; HÔPITAL, estomac; CÉLESTINS, appareil urinaire; HAUTERIVE, s'emploie comme les CÉLESTINS et l'HÔPITAL.

SEL DEVICH'S pour bains—Un rouleau pour un bain.

PASTILLES DIGESTIVES, boîtes et demi boîtes.

NOTA.—Le CONTROLE DE L'ETAT FRANÇAIS est obligatoire sur tous les produits.

VICHY. La saison des bains dure à Vichy du 15 mai au 15 octobre, chaque jour au Casino, bals, concerts ou représentations théâtrales, salons de lecture, de conversation, de jeux, de billards, &c.

Les Bains sont toute l'année à la disposition des malades.

NEW-ORLEANS: Correspondants MM. *Frédérickson* et *Harte*, Touro Buildings.—Dépôts: *Ducongé, Mondahon* et dans toutes les pharmacies.

HUILE DE FOIE DE MORUE HOGG

Contre les maladies de poitrine, affections scrofuleuses, toux chronique, rhumatismes, maigreur des enfants, tumeurs glandulaires, dartres, fleurs blanches, affaiblissement général, etc.

Douce et facile à prendre.—Se défier des contrefaçons.—Exiger la marque de fabrique ci-contre, recouvrant la capsule de chaque flacon de forme triangulaire, ainsi que la signature Hogg et Cie, qui doit se trouver sur chaque étiquette.

Vente en gros à Paris, pharmacie Hogg, 2, rue de Castiglione.

Dépôts: A la Nouvelle-Orléans, MM. Ducongé, droguiste, L. Carrie et Duconge. A New-York, MM. John Meakin et dans les principales Pharmacies.

VINAIGRE DE TOILETTE

DE

JEAN-VINCENT BULLY

67, rue Montorgueil, à Paris

MÉDAILLE A L'EXPOSITION UNIVERSELLE DE 1867.

SEUL VINAIGRE RÉCOMPENSÉ

Ce Vinaigre doit sa réputation universelle et son incontestable supériorité sur l'eau de Cologne comme sur tous les produits analogues, non-seulement à la distinction et à la suavité de son parfum, mais encore à ses propriétés extrêmement précieuses pour tous les soins d'hygiène.

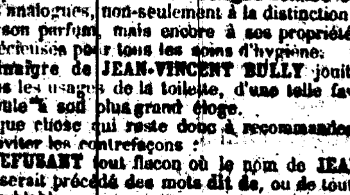
Le Vinaigre de JEAN-VINCENT BULLY jouit, du reste, pour tous les usages de la toilette, d'une telle faveur qu'elle suffit seule à son plus grand éloge.

L'unique chose qui reste donc à recommander au public, c'est d'éviter les contrefaçons:

EN REFUSANT tout flacon où le nom de JEAN-VINCENT BULLY serait précédé des mots dit de, ou de toute autre formule semblable;

EN EXIGEANT l'enseigne Au Temple de Flore,—LE BOUCHAGE INTACT,—LA SIGNATURE DE J.-V. BULLY sur le cachet en cire noire,—la contre-étiquette fixant au col du flacon le FIL BLANC, ROSE, VERT ET NOIR, terminé par la MÉDAILLE DE GARANTIE.

*Spécimen de la contre-étiquette.*



VOIR LA NOTICE JOINTE AU FLACON.

VELOUTINE

CH. FAY,

9, Rue de la Paix.

POUDRE DE TOILETTE

ADHÉRENTE ET INVISIBLE

Remplaçant les Poudres de Riz et les Fards avec avantage.

Une légère application suffit pour donner à la peau la fraîcheur et la velouté de la jeunesse.

1 Franc Boîte complète avec houppe.

Nouvelle-Orléans—M. Ducongé, et dans toutes les Parfumeries.

PAPIER

FAYARD et BLAYN

PAPIER CHIMIQUE de Cadet, pour Douleurs, Rhumatismes, Rhumes, Irritations de poitrine, Lumbago, Plaies, Brûlures, Blessures, et pour les Cors, Oignons, Œils de Perdrix, etc. Prix: 1 fr. et 1 fr.—NOTA: Tous les rouleaux portent les signatures FAYARD ET BLAYN. Vente en gros, rue NEUVE SAINT-MERRY, 46, à Paris. Nouvelle-Orléans, chez MM. DUCONGÉ, MONTHEUS & CIE, E. J. HART & CIE, et dans toutes les Pharmacies.

INJECTION BROU

Hygiénique, infaillible et préservative. La seule guérissant sans rien lui adjoindre, les [illegible] Se trouve dans les principales pharmacies de l'Univers. A Paris, chez l'inventeur BROU, rue Réaumur, 100.

MALADIES DE POITRINE

NOUVEAU TRAITEMENT PAR

L'Elixir Alimentaire de Ducro

A LA VIANDE CRUE,

Préconisé par les sommités médicales de Paris.

GUÉRISON RADICALE.

[illegible]

SOULAGEMENT MANIFESTE.

Goût agréable; [illegible]

Cet ELIXIR, dont la base est le SUC DE VIANDE et l'ALCOOL, est aussi l'un des plus

PUISSANTS FORTIFIANTS

pour les convalescents, [illegible]

DEPOTS, à la Nouvelle-Orléans, chez F. CUSACHS, au coin des rues ROYALE et ST-PHILIPPE.

L'ELIXIR DUCRO se trouve également chez DUCONGÉ, MONTHEUS & Cie.

PILULES DU Dr BLAUD

[illegible]

BEAUTÉ DES DAMES,

EAU DE FLEURS DE LYS POUR LE TEINT.

Vve PLANCHAIS ET RIET

[illegible]

[illegible] Commerce, [illegible], à Paris.

Cette EAU, un des produits les plus estimés pour la TOILETTE, donne à la peau la souplesse, la fraîcheur de la jeunesse, et une blancheur [illegible]. Dépôts: MM. Ducongé et Schwab.

SIROP PECTORAL ET PATE DE NAFÉ DELANGRENIER

Paris, 53, rue Richelieu

[illegible]

DEPOTS à la Nouvelle-Orléans, chez E. Ducongé et H. Honoré.

SIROP DEHARAMBURE

QUATRE-VINGTS ANNÉES DE SUCCÈS

Prouvent qu'il est le meilleur remède pour guérir les MALADIES DE POITRINE, CATARRHES, ASTHMES, et

RHUMES, TOUX, COQUELUCHE,

Rue Saint-Martin, 324, Paris.

Nouvelle-Orléans: Ducongé, Monteus.

E. DESCHAMPS,

No 100, de la rue St-Louis, Nlle-Orléans, —Importateur de—

EAUX-DE-VIE et VINS français, CORDIAUX, ABSINTHE SUISSE, KIRSCH, FRUITS A L'EAU-DE-VIE, FRUITS AU JUS.

LIQUEURS DU PAYS, &c.

Seul agent, aux Etats-Unis, pour la vente du CÉLÈBRE AMER DES PYRÉNÉES.

18 juin—1an

VÉSICATOIRES D'ALBESPEYRES.

Il s'applique aussitôt du quantième, et agit en 6 ou 8 heures.

LE PAPIER D'ALBESPEYRES

[illegible]

CAPSULES RAQUIN.

Après avoir traité 100 malades et obtenu 100 guérisons, l'Académie de Médecine a déclaré que [illegible]

[illegible] Se trouvent chez M. FOUGERA, à New-York; M. DUCONGÉ, à la Nouvelle-Orléans.

CHEMINS DE FER

Chemin de Fer de la Nlle-Orléans, de Mobile et du Texas.

RÉDUCTION DES PRIX

DES EXCURSIONS DU DIMANCHE.

LA Compagnie vendra, jusqu'à nouvel ordre, les billets d'excursion du dimanche aux prix suivants:

De la Nlle-Orléans à

| | |
|---|---|
| Baie St. Louis et retour | $2 00 |
| Pass Christian et retour | 2 25 |
| Mississippi City et retour | 2 50 |
| Biloxi et retour | 2 50 |
| Ocean Springs et retour | 2 50 |
| Est Pascagoula et Retour | 3 00 |

Ces billets ne sont bons que sur le train qui part de la Nlle-Orléans le dimanche matin, à sept heures vingt minutes, et sur le train qui y revient le soir du même jour.

Les billets se vendent aux bureaux de la Compagnie, à l'angle des rues Camp et Commune, et à la station de la rue du Canal.

Les passagers doivent acheter les billets d'excursion du dimanche afin de bénéficier de ces prix, et se rappeler qu'ils ne sont valides que pour l'aller et le retour du même jour.

CHARLES L. FITCH,
Agent général pour le fret et les passagers.
21 août—1m

Chemin de Fer de la Nlle-Orléans, de Mobile et du Texas.

[illegible]

EN CORRESPONDANCE AVEC LES LIGNES QUI FORMENT

"La Route des Montagnes Bleues" transportant la Malle pour le Nord et l'Est, et offre aux voyageurs la voie la plus directe, la plus courte, la plus rapide et la meilleure pour tous les points des Etats du Sud, du Nord et de l'Est.

VOIE DIRECTE PAR RAIL, SANS TRANSBORDEMENT EN OMNIBUS OU EN BATEAU.

Le trajet actuel, entre la Nouvelle Orléans et New York, se fait en 99 heures.

Cette route est aussi en correspondance, à Mobile, avec le Chemin de fer de Mobile et de l'Ohio, pour tous les points de l'Ouest, du Nord et de l'Est; et, à Montgomery, avec les lignes de la côte, via Atlanta et Augusta, pour les villes du Nord et de l'Est.

Des Wagons-Dortoirs Pullman's Palaces, allant directement à Lynchburg Virginie et à St-Louis, sans changement, sont attachés au train qui part, tous les jours, de la Nouvelle-Orléans à 5:20 de l'après-midi.

La nouvelle chemin—court et direct—qui mène à Louisville par Montgomery et Decatur, sera ouvert au 1er octobre.

A partir du 10 juin, les trains partiront de la Nouvelle-Orléans comme suit:

7:30 A. M.—TOUS LES JOURS, TRAIN EXPRESS portant la malle, pour les villes du littoral de la côte et Mobile.

4 P. M.—TOUS LES JOURS EXCEPTÉ LE DIMANCHE, Train Omnibus pour la côte, allant à Ocean Springs.

5:20 P. M.—TOUS LES JOURS, TRAIN EXPRESS pour les principales villes de la côte et Mobile, en correspondance directe et rapide, avec WAGONS-DORTOIRS, par la route des Montagnes Bleues pour Washington et New York; et avec Wagons-Dortoirs allant directement, par la Route de Mobile, Ohio et Iron Mountains, pour St Louis, sans changement.

Ce train porte la malle du Nord et de l'Est.

ARRIVÉES.

Les trains arrivent: De Mobile, à 2:25 P. M. et à 8:45 P. M.; et d'Ocean Springs, à 9 30 A. M.

Bureaux pour la vente des billets—Galveston, au Wharf Morgan. Nouvelle-Orléans, à l'angle des rues du Camp et de la Commune, dans la Station au bas, vis-à-vis du City Hôtel.

Bagage checqué du point de départ à destination.

G. W. R. BAYLEY,
Surintendant-Général.
CHAS. L. FITCH,
Agent-général pour le fret et les passagers.
1er juin 1873

CHEMIN DE FER DE LA NOUVELLE-ORLÉANS, de MOBILE et du TEXAS.

Division de la Louisiane

De la Nlle-Orléans à Donaldsonville,

68 milles.

Convois de passagers tous les jours, de la Nlle-Orléans à Donaldsonville, aller et retour. Billets d'excursion à Donaldsonville, et retour, le dimanche, $3 00.

Le train part du dépôt de la rue du Canal, tous les jours, à 7 1/2 du matin.

*Excursions sur le fleuve, tous les Dimanches par le steamer Frances.*

Les passagers et le fret sont reçus au pied de la rue Calliope. On ne reçoit pas comme fret le bois de construction, les briques, les machines lourdes, les gros articles et les articles de grand poids.

Les billets se vendent au coin des rues Camp et Commune, en face du City Hotel, au bord du ferry FRANCES.

G. W. R. BAYLEY,
Surintendant-Général.
CHARLES L. FITCH,
Agent général pour le fret et les billets.
1er mai—1an

Chemin de Fer Pontchartrain.

[illegible]

A DATER du 15 avril, l'entrée du chemin, en ville, sera établie à "l'ancien dépôt", rue des Champs-Elysées, près la Levée—

Excursion du Lac—aller et retour, le même jour—25 cents.

Pour la station de Gentilly—aller et retour—15 cents.

A partir de la susdite date, le service sera comme suit:

| Départs de la ville. | | | Départs du Lac. | | |
|---|---|---|---|---|---|
| 6 heures A. M. | | | 7 heures A. M. | | |
| [illegible] | | | [illegible] | | |

Les dimanches, les convois partiront toutes les demi-heures, dès midi.

Un char à cheval partira de la ville, tous les matins, à 4 heures, et, du Lac, une heure après le dernier convoi à vapeur.

Un train à vapeur partira de la ville tous les DIMANCHES matin, à 4 heures.

Les passagers qui désirent s'arrêter à la Station de Gentilly doivent en avertir le conducteur avant le départ du convoi.

THEO. J. DIMITRY,
Surintendant-général.
[illegible]

[illegible]

Changement d'heures de départ.

A partir du 2 juin 1873, les convois du

Grand Chemin de Fer de Jackson (Grand Chemin de Fer de la Nouvelle-Orléans, de Jackson et du Sud, Mississippi Central et Mississippi and Tennessee)

Partiront comme suit:

| DÉPARTS. | | ARRIVÉES. | |
|---|---|---|---|
| Express | 7:30 A. M. | Express | 11:00 P. M. |
| Malle | 5:30 P. M. | Malle | 9:20 A. M. |
| Accommodation | 3:15 P. M. | Accommodation | 8:45 A. M. |

Convoi de la malle, tous les jours; convoi express, tous les jours, excepté le dimanche.

Ces convois parcourent le plus rapidement la distance qui sépare la Nouvelle-Orléans de Memphis, Chicago, St-Louis, Louisville et toutes les villes et stations intermédiaires.

Les Wagons-palais de Pullman (pour le jour et pour la nuit) de la Nouvelle-Orléans à Memphis, Humboldt et Louisville, gratis.

P. S. JONES, Agent pour les billets, Galveston.
A. D. SHELDON, Agent pour les billets, Nouvelle-Orléans.
C. P. ATMORE, Agent-général pour les passagers.
F. B. CAREY, Agent-général pour les billets.
E. D. FROST, Surintendant-général.
3 juin—1an

GRAND CHEMIN DE FER DE LA Louisiane et du Texas, de Morgan

Route de la malle des Etats-Unis entre la Nouvelle-Orléans, la Louisiane occidentale et le Texas.

FERRY partira du pied de la rue St-Anne, tous les jours, à SEPT HEURES ET DEMIE A. M., et le retour, en CONVOI DES PASSAGERS qui part d'Alger à huit heures du matin.

Des billets de commutation pour 250 milles à $15, et des billets pour toutes les stations sur le chemin, sont vendus au bureau des consignés.

Tout fret doit être payé d'avance.

Le bac pour le chemin et les débarcadères du Bayou est livré à la Nlle-Ibérie et St-Martinville. Le fret pour tous les débarcadères du Bayou Vermillon, en [illegible] de sept heures du matin à cinq heures du soir, au bord de la rue St-Anne.

Le bac pour tous les points du Bayou Lafourche, entre Labadieville et Lockport, sera transporté sans changement de bateaux à vapeur pour toute la route.

Le fret via l'embranchement de Houma sera pris pour et de stations et plateformes entre Terrebonne et Houma; pour et de tous les points du Bayou Terrebonne entre Houma et l'habitation de M. J. K. [illegible]; pour et de tous les points du Petit Caillou, entre l'habitation de M. T. Bisland et celle de M. F. J. Pavy; et pour et de tous les points du Grand Caillou, entre l'habitation de M. F. J. Pavy et celle de M. Butler.

Dire "via Houma Branch" et marquer distinctement la destination sur tous les colis.

Afin que le fret soit promptement expédié il doit être délivré avant 2 h. Le fret reçu après cette heure ne partira par les bateaux suivants.

GEO. PANDELY,
Surintendant.

Pour fret ou passage s'adresser au coin des rues [illegible]

[illegible]

N. O. GOLD PEN FACTORY,

COIN

St-Charles & Commercial Place

POUR PLUMES et CRAYONS aux prix de [illegible]

800 PLUMES. Les prix les plus élevés du monde. PLUMES à [illegible]. PLUMES pour [illegible]

[illegible] Nouvelles POINTES [illegible]

Dépôt de Moulins à Coton "Eagle"

ET DE MACHINES DE TOUTE SORTE

W. L. CUSHING,

Au No 32 de la rue St-Charles, coin Union, Nlle-Orléans.

LE plus grand et le meilleur assortiment de machines de toute sorte qu'il y ait au Sud, est toujours prêt pour la livraison immédiate au Dépôt de Machines de W. L. CUSHING, au No 32 de la rue St-Charles, Nouvelle-Orléans. Comme M. Cushing est l'Agent des plus grands et des plus recommandables fabricants de l'Ouest, tout directement arrivant [illegible]. L'attention spéciale des Planteurs est appelée sur le fait que le meilleur MOULIN A COTON qui existe et les meilleurs APPAREILS A SUCRE, les meilleures CHAUDIÈRES ..... et les meilleures MACHINES A VAPEUR sont vendues par cette maison. Son assortiment en ARBRES DE COUCHE, POULIES, COUSSINETS et MANCHONS d'Arbre de Couche, est le plus grand qu'on puisse trouver aux Etats-Unis.

Les Machines de la Campagne qui voudront agir comme agents de la maison recevront les commissions les plus libérales.

Aux dernières Foires de l'Etat, les Prix suivants—les plus remarquables qui aient encore été décernés, ont été décernés à l'Agence Cushing:

Médaille en or pour la meilleure Machine à Vapeur, Stationnaire,

Médaille en or pour les meilleurs Moulins à Sucre,

Médaille en or pour le meilleur Evaporateur de Sucre,

Premier Prix pour les meilleures Constructions (Steel Clutch) de Moulin à Scie,

Premier Prix pour la meilleure Machine à Pansage,

Premier Prix pour le meilleur Moulin à Maïs,

Premier Prix pour le meilleur Moulin à Coton,

Premier Prix pour la meilleure Presse à Coton,

Premier Prix pour le meilleur Vis à Coton de Nowell,

Premier Prix pour la meilleure Bouilloire,

Premier Prix pour les meilleures Poulies,

Premier Prix pour les meilleurs Arbres de Couche (Shafts),

Premier Prix pour les meilleures Manchettes d'Arbres de Couche (Couplings),

Premier Prix pour les meilleures Constructions (Hangers),

Premier Prix pour la meilleure Presse à Foin,

Premier Prix pour les premières Scies Circulaires,

Premier Prix pour la meilleure exposition d'ouvrages en cuivre, à l'usage des ingénieurs, des pompes d'installation de Gaz, etc.

Premier Prix pour les meilleures Machines à faire les Boucauts et les Barils.

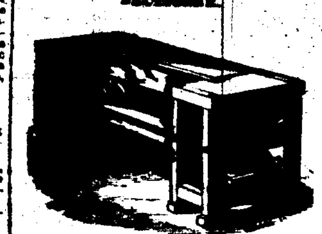
Deux Premiers Prix pour les Machines à raboter, et Machines à travailler le bois—Un grand nombre d'autres Prix pour la meilleure et la plus grande exposition de Machines.

Le soussigné a seul le droit de vendre les machines suivantes, qu'on ne trouve que chez lui:

Moulin Eagle à coton, perfectionné,
Presse à coton, portative, de Brooks,
Vis Nowell à coton, perfectionné de Stedmans
Presse à vis, à pédale, de Ward,
Presse à coton d'Ingersoll, perfectionnée,
Manège à Cheval (Baron Power), perfectionné, de Noyes,
Machines à Vapeur, stationnaires, de Stedman & Co.
Machines à Vapeur et Bouilloires portatives, de Stedman & Co.,
Moulins à scie, de Stedman & Co.,
Pompes à vapeur de Knowles,
Moulins à maïs, Queen south, de H. P. Straub,
Moulins à sucre Southern de Louisville,
Evaporateurs de sucre, de Scantlin,
Chaudières à sucre, en fer Tennessee de Stedman,
Machines à Vapeur, portatives, de la fonderie d'Ames,
Faucheuses et Moissonneuses de Walter A. Wood,
Machines à égrener et à barils de Stedman
Machines à Vapeur et Bouilloires de Stedman,
Pompes à [illegible] de Stedman,
Moulins à maïs, de Stedman,
Scies circulaires à coulisses pour couper en travers (Railway Cut Off Saws), Arbres de Couche, Poulies et Coussinets, de Stedman & Co,
Machine Florence à coudre,
Ouvrages en fer et en acier, de Sririt,
Ouvrages en cuivre, pour installations de gaz, affûts de machines à vapeur de Miles Greenwood,
Machines à Raboter, Machines à Moulures, scies à Chantourner, Machines à Mortaiser, et toute la nombreuse variété de Machines à travailler le bois, provenant de la grande fabrique de J. A. Fay & Co.,
Marromètres de la Compagnie Utica,
Scies de toute espèce, de Woodraugh & McParlin,
Moulin à scie, de Hoag, à main et s'alimentant lui-même,
Scies de toute sorte, de R. Hoe & Co.

*Toutes ces machines et vendu aux prix de fabriques.*

MOULIN A COTON "EAGLE" PERFECTIONNÉ.



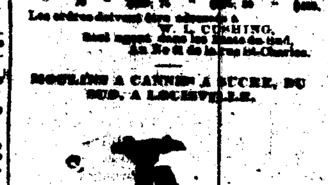
Il est supérieur à tous les autres: il fonctionne plus vite, plus légèrement, et donne un meilleur coton. Tous ceux qui l'emploient le préfèrent aux autres moulins. On en a vendu plus de 17,000, et, depuis vingt ans, on n'en a pas rendu un seul

—PRIX—

Moulin à 40 scies, $[illegible]; 45 scies, $[illegible]; 50 scies, $[illegible].
" 55 " $[illegible]; 60 " $[illegible]; 65 " $[illegible].
" 70 " $[illegible]; 75 " $[illegible]; 80 " $[illegible].

Les ordres doivent être adressés à
W. L. CUSHING,
Seul agent dans les Etats du Sud,
Au No 32 de la rue St-Charles.

MOULINS A CANNES A SUCRE, DU SUD, A LOUISVILLE.



Ces Moulins, si avantageusement connus, sont vendus, depuis cinq ans, aux planteurs du Sud, qui en ont toujours été parfaitement satisfaits. Ils coûtent très peu; chacun d'eux fait, par jour, un boucaut de sucre et se vend $[illegible]. Un gros moulin faisant deux boucauts ne coûte que $[illegible] et un gros moulin faisant cinq boucauts se vend que $[illegible]. Tous les moulins de Louisville sont garantis et si, au bout d'un mois, l'acheteur n'en est pas content, son argent lui est remboursé et nous nous chargeons des frais de charroi, de fret et d'assurance. Voici quelques-uns des nombreux certificats que nous avons reçus:

W. L. CUSHING,

Cher monsieur—J'ai acheté de vous, depuis quatre ans, pour mon ancienne maison de C. H. Mouton & Cie et ma nouvelle maison de A. A. Mouton, quarante-un moulins à sucre de Louisville que m'avaient demandés les planteurs qui sont en relations d'affaires avec moi.

Ces moulins étaient de différentes grandeurs et employés sur de petites habitations. Quelques-uns faisaient un boucaut par jour, d'autres quatre et cinq. Mes amis ont été fort satisfaits.

Les évaporateurs de quatre que vous avez vendus pour moi, la saison dernière, à M. Scantlin, d'après le plan que je vous avais donné, ont produit du sucre de choix. M. Sebastien Hernandez, de la paroisse Lafayette, qui s'était servi de l'un d'eux, a eu le meilleur sucre et la meilleure mélasse de la paroisse. Je n'ai pas besoin de parler de la petite quantité de bois qu'ils exigent, car tout le monde le sait. Une corde de bois fait un boucaut de sucre.

A. A. MOUTON.

Le certificat suivant est d'un des meilleurs sucriers du pays:

J'ai employé, depuis deux ans, un moulin à sucre de Louisville,—lettre F, et No 4—à vapeur acheté de W. L. Cushing. Il est solide, durable et peut faire tout ce que promet l'agent. J'en suis très content et peux le recommander, en toute confiance, aux planteurs qui ont besoin d'un bon moulin à cannes à sucre.

P. E. BEAUVAIS.

Ayant conclu des arrangements pour un fort stock des moulins de Louisville à cannes à sucre, tous les ordres seront promptement exécutés.

W. L. CUSHING,
Au No 32 de la rue St-Charles.

CHAUDIÈRES A SUCRE EN FER DU TENNESSEE.

Ces chaudières à sucre sont faites avec le meilleur Fer du Tennessee et ont donné la plus entière satisfaction. Les prix en sont plus bas que ceux des Chaudières à sucre de toute autre fabrique. Toutes grandeurs à vendre par

W. L. CUSHING,
Au No 32 de la rue St-Charles

EAGLE SUGAR MILLS.

(Moulins Eagle à Cannes à Sucre)

Ces Moulins se vendent depuis deux ans; ils ont tous donné satisfaction. Quelques stocks en sont beaucoup réduits, de sorte que des planteurs peuvent les acheter à bon marché.

W. L. CUSHING,
Au No 32 de la rue St-Charles.

EVAPORATEURS DU SUD, DE SCANTLIN.

Le nouvel Evaporateur du Sud, fait avec le patente Scantlin, a toujours parfaitement réussi dans la fabrication du sucre. Voir le certificat de M. A. A. Mouton. Une seule corde de bois fait un boucaut de sucre.

W. L. CUSHING,
Au No 32 de la rue St-Charles.

MOULINS A MAIS, DE STRAUB.

(Straub's Queen of South Corn Mills.)

Ces Moulins sont connus partout comme les meilleurs moulins du monde. Ils ont reçu le premier prix à la dernière Foire de l'Etat de la Louisiane et sont vendus à prix réduits.

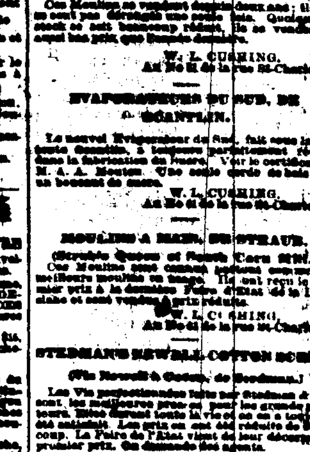
W. L. CUSHING,
Au No 32 de la rue St-Charles.

STEDMAN'S NOWELL COTTON SCREW

(Vis Nowell à Coton, de Stedman.)

Les Vis perfectionnées faites par Stedman & Co., sont les meilleures presses pour les grandes plantations. Dans toutes les localités on les a toujours été satisfaits. Les prix en sont réduits de beaucoup. La Foire de l'Etat vient de leur décerner le premier prix. On demande des agents.

W. L. CUSHING,
Au No 32 de la rue St-Charles.



PRESSE A COTON, D'INGERSOLL.

[illegible]

W. L. CUSHING,
Au No 32 de la rue St-Charles.
[illegible]